

Coupures d'eau : des enseignants en colère

Le trop-plein de désagréments a agacé l'équipe enseignante de l'école de Claires-Fontaines. Elle fait part de son mécontentement.

« **Comment suivre un protocole sanitaire lorsqu'il n'y a pas d'eau ?** » La question s'est posée, mardi, l'école Claires-Fontaines s'en est trouvée privée à cause des travaux (*lire ci-dessus*).

Précédemment avertie de cette coupure par un flyer déposé dans la boîte aux lettres de l'école, l'équipe enseignante a eu un échange de courriel avec les services concernés. « **Il a été convenu que cette coupure serait uniquement de 10 h à 12 h** », précise la directrice de l'établissement dans un communiqué. Une durée que les enseignants estiment « **inconfortable en temps de pandémie, mais supportable sur un créneau de deux heures.** »

Une journée sans eau

Mais voilà, la journée s'est passée sans voir la moindre goutte d'eau. « **Nos élèves n'ont pas pu se laver les mains entre 10 h 45 et 16 h 30** », heure de sortie des classes. Voire une heure de plus pour les enfants suivant les Activités pédagogiques complémentaires (APC). Pas de possibilité non plus « **de boire pour les enfants et les adultes** ».

Pour les toilettes, pas de chasse d'eau. Les élèves « **ont dû y aller au compte-gouttes** ». Impossible également, sans eau, de désinfecter les locaux. Ce n'est finalement qu'à 18 h que l'eau a fait son retour.

Dès 10 h 45, heure de la coupure, la liaison Internet a été, elle aussi, interrompue. Donc, pas de téléphone jusqu'au rétablissement de la ligne, à 12 h 30. « **Heureusement, nous n'avons eu aucune urgence** », évoque soulagée la directrice.

Autre sujet de mécontentement, dont aucune information n'est parvenue auparavant à l'école, les travaux de voirie commencés la veille pour une durée de quinze jours. Après

s'être renseignée auprès du chef de chantier, « **nous avons dû expliquer aux parents d'élèves et à la conductrice du bus de la garderie qu'il était possible de prendre la rue en sens interdit pour pouvoir se stationner au plus près de l'école** », fait savoir la directrice.

L'équipe enseignante est bien consciente des désagréments que peuvent entraîner ces travaux, mais, « **même en étant de bonne humeur, il y a un moment où la colère et le découragement montent** ».

Marc ANDERSSON.



L'école Claire-Fontaines. Archives Ouest-France